

CIALE

son département
missions-exami-
cédés.

maires, lors de sa

RETE

e-président
J.-B. ROLLANDde
ours
E(Curt de Vauxville, France),
r. DIABÈTE,
FOIE, ESTO-
MACHES et toutes
curables.QUE DES PLANTES
anglais ou anglais,
dressezET MARINS
Montréalnt perma-
du feu.parer la vieille,
vous aurez une
ne toiture qui ne
ées.nt et d'amiante
feu composant
eillissant.t artistique et
est fabriquée en
violet, etc.er, et, bien que
autres toitures
t en fin de comp-
rd'hui. Ne con-
es toitures d'As-
bardeaux.niers canadiens, pour
uada.

st la toiture qui dure

s
directement.

any, Limited

MONTREAL.

ATE

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Marachers. 75cTarif des annonces 15c. la ligne. Annonces
classées 25 mots, 50 sous par insertion,
plus un sou par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
111, CÔTE DE LA MONTAGNE,
QUÉBECORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Marachers de la Province de Québec

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 4 AOUT 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 31

Québec, 4 août 1927.

Le Congrès Mondial
d'Aviculture
Un succès éclatant

Le Bulletin de la Ferme a toujours eu une prédilection particulière pour l'aviculture, dont le progrès en Province de Québec fut l'objet principal des dernières années de vie de notre regretté directeur le Frère Liguori. S'il eut vécu, qu'il eut été heureux d'assister au Grand Congrès mondial d'aviculture qui vient d'être tenu à Ottawa! Disons tout de suite que ce Congrès a été un succès complet, tant par le nombre des délégués présents que par la qualité des exhibits, et l'importance des sujets traités par les conférenciers des différents pays, tous experts en aviculture. Tout ce que l'on avait à l'avance dit de bien de ce Congrès a été réalisé à la lettre et même au-delà.

La Province de Québec y a figuré avec honneur. Le nombre et la valeur des sujets exposés et la part qu'y a prise le département de l'Agriculture, sous la direction personnelle et immédiate de l'honorable M. Caron, sont la preuve de l'importance qu'attache le gouvernement au progrès et au développement de l'aviculture, source appréciable de revenus pour le cultivateur intelligent qui ne craint pas de sortir de la routine et de dépenser, pour se procurer des oiseaux de choix, quelques dollars qui lui rapporteront au centuple.

Le Département de l'Agriculture dans la Province de Québec était représenté par son ministre l'honorable M. Caron, qui a pris une part active aux délibérations; M. J.-A. Grenier, sous-ministre; M. Paul-E. Caron, M. J.-D. Barbeau, chef du service d'aviculture; M.-L. Crevier, secrétaire.

Le district de Montmagny par M. Jos.-C. Hébert, N. P., Président de l'Association Avicole du district de Montmagny, MM. Jos.-A. Proulx, et Art. Boulanger, directeurs de cette association, MM. Raoul Corriveau et Freddy Desjardins, tous aviculteurs experts qui font du contrôle de ponte sous la surveillance fédérale (R. O. P.).

Ce Congrès, le troisième du genre, a réuni le plus grand nombre d'amateurs et d'experts en aviculture qu'on ait encore vu assemblés. Le premier eut lieu à La Haye il y a six ans et le deuxième à Barcelone en 1924. Ces deux congrès n'eurent pas l'ampleur d'une affaire mondiale mais bien plutôt européenne seulement. Tandis que celui qui a été tenu à Ottawa mérite vraiment le qualificatif de mondial qu'on lui a donné. Il a, en effet, réuni plus de dix mille délégués venus des différentes parties du monde et représentant plus de quarante nations.

Des milliers d'oiseaux vivants sous différents climats étaient exposés. Certains pays avaient envoyé des spécimens de volailles que l'on voit bien rarement à une exposition. Par exemple, le gros coq Brahma, qui pèse treize livres et plus, avec à côté le diminutif Bantam ne pesant que quelques onces. Puis le bantam du Japon avec une queue mesurant plusieurs pieds—oui, vous avez bien lu, plusieurs pieds—tandis que son voisin des Indes n'a pas de queue du tout.

L'un des exhibits les plus instructifs étaient sans conteste celui de l'American Poultry Association, représentant tous les divers types de volailles inscrites au Standard américain: poules, canards, dindes, etc.

On remarquait en outre des sujets venant de France, d'Angleterre, de Hollande, d'Espagne, d'Égypte, de l'Inde, du Japon, etc.

M. Alphonse Désilets avait été chargé de la disposition de l'exhibit de la Province de Québec, et nous devons dire qu'il s'est acquitté de cette tâche difficile avec un art consommé. Il a su

agencer le tout de façon à charmer et à instruire tout à la fois. On n'attendait pas moins d'un poète qui sait à l'idéal unir le pratique, joindre l'utile à l'agréable.

L'exhibit de la Province d'Ontario était remarquable par l'originalité. Dans des œufs énormes on a trouvé le moyen d'illustrer les différentes activités gouvernementales de la Province sœur, dans le domaine de l'agriculture.

Par une ouverture pratiquée dans chaque œuf, le visiteur pouvait admirer dans l'un l'installation complète d'une ferme modèle en miniature, dans l'autre d'immenses forêts et les pertes considérables que peuvent causer l'insouciance et l'étourderie de certains touristes; on y voyait également les pépinières ou pousser les milliers de jeunes plants destinés à remplacer les arbres disparus. Mêmes leçons de choses intéressantes, captivantes même quant aux mines, aux routes, etc.,

Les provinces des Prairies et les Provinces Maritimes—l'extrême Est et l'extrême Ouest rivalisaient à qui mieux mieux pour faire valoir leurs richesses respectives, dans l'espoir sans doute de fixer l'attention de ceux qui pourraient avoir quelque velléité de fixer leurs pénates quelque part au Canada.

Comme chaque province a ses charmes, chaque exhibit avait ses attraits et avait été préparé en vue de plaire et d'instruire en même temps. Si la tâche de décerner la palme au plus méritant nous avait été dévolue, nous aurions été bien embarrassé, car nous aurions craint d'être partial en la donnant à l'exhibit de la Province de Québec si artistiquement disposé.

Par leur exhibit, on constate que les Japonais, dans l'élevage des volailles, ont plutôt visé à créer des variétés artistiques, tandis que les apiculteurs canadiens plus pratiques ont développé la championne des pondeuses, une poule de la Colombie britannique, qui a pondu 351 œufs en 365 jours.

Parmi les délégués plusieurs étaient venus avec l'opinion que le Canada était un pays à demi-civilisé; ils auront appris que nous sommes une nation qui dans bien des domaines peut concourir avec d'autres plus peuplées.

Ce Congrès ne saurait donc avoir pour le Canada que les résultats les plus heureux en faisant mieux connaître nos méthodes d'élevage et en fournissant l'occasion d'établir des relations commerciales importantes avec des pays qui jusqu'ici nous ignoraient complètement.

A l'issue du Congrès, M. E.-C. Elford, l'aviculteur en chef du Dominion, qui au Congrès de Barcelone réussit à faire choisir notre pays pour la tenue de celui qui vient de se terminer, a été élu président général du quatrième congrès d'aviculture, qui se tiendra à Londres, en Angleterre, en 1930. Il succède à M. Edward Brown, d'Angleterre, le fondateur de ces congrès, surnommé le "patriarche de l'aviculture".

M. Elford devient aussi le président de l'Association internationale des instructeurs en aviculture du monde entier. Le choix de M. Elford pour occuper cette haute position est un honneur qui rejaillit sur tout le Canada.

Quant au choix du pays pour le prochain congrès, il y a eu de nombreuses propositions. Plusieurs délégués favorisaient la France, l'Italie ou l'Espagne. Afin d'obtenir la bénédiction du Pape, les délégués catholiques auraient voulu que le prochain congrès ait lieu en Italie. Cependant, à cause des grands services rendus à la cause de l'aviculture par M. Edward Brown, on a choisi le pays de ce dernier.

L'Espagne, pays catholique, a obtenu le deuxième congrès, le Canada le troisième, l'Angleterre aura le quatrième. M. Brown restera en fonction jusqu'au premier janvier prochain alors qu'il cèdera la présidence générale à M. Elford. Ce dernier est né à Holmesville, Ontario. Il fait partie du ministère de l'Agriculture depuis 1901, et trois ans plus tard il prenait la direction du département de l'aviculture. C'est M. Elford qui organisa ce département au collège MacDonald, à Ste-Anne de Bellevue.

(Suite à la page 587)